


→ Je m'entraîne au commentaire de document

**Doc. 1 : Carte de la zone
autogouvernée par les
zapatistes**



 zone sous
contrôle zapatiste

**Doc. 2 : Le sous-commandant Marcos,
symbole du soulèvement zapatiste**



Depuis le soulèvement zapatiste de 1994, qui commence avec l'occupation durant quelques heures du palais municipal de la capitale du Chiapas, il est porte-parole des forces zapatistes.

Doc. 3 : L'autogouvernement zapatiste ou l'utopie du la démocratie universelle

« Ils ont peur que nous découvriions que nous pouvons nous gouverner nous-mêmes », lance Eloisa. Elle le disait déjà en août 2013 aux centaines de sympathisants venus de Mexico ou de l'étranger pour apprendre de l'expérience zapatiste, le temps d'une active semaine en immersion. Baptisée ironiquement « Escuelita » (petite école) [...] : s'instruire au contact des centaines de paysans mayas qui pratiquent, jour après jour, l'autogouvernement. Inaugurant par ces mots l'Escuelita de 2013, Eloisa rappela alors l'essentiel, qui laisse certains observateurs incrédules : modeste et non prosélyte, l'expérience zapatiste n'en rompt pas moins depuis vingt-trois ans avec les principes [...] de la représentation politique, de la délégation de pouvoir et de la séparation entre gouvernants et gouvernés, qui sont au fondement de l'État et de la démocratie modernes.

Elle a lieu à une échelle non négligeable. Cette région de forêts et de montagnes de 28 000 kilomètres carrés (environ la taille de la Belgique) couvre plus d'un tiers de l'État du Chiapas. Si aucun chiffre sûr n'est disponible, on estime que 100 000 à 250 000 personnes – 15 à 35 % de la population – y forment les bases de soutien du zapatisme, c'est-à-dire les femmes et les hommes qui s'en réclament et qui y participent. Tel est le fait majeur, que feraient presque oublier la vision folklorique des fameux passe-montagnes [cagoules] ou les ruses éloquentes de l'ex-sous-commandant Marcos (qui s'est rebaptisé Galeano, en hommage à un *compañero* assassiné) : à cette échelle et sur cette durée, l'aventure zapatiste est la plus importante expérience d'autogouvernement collectif de l'histoire moderne. Plus longue que les soviets ouvriers et paysans nés à la faveur de la révolution russe de 1917 (avant le transfert de leur pouvoir vers l'exécutif bolchevique) ; plus que les clubs et les conseils de la Commune de Paris, écrasés en mai 1871 après deux mois d'effervescence ; plus que les conseils mis en place en Hongrie et en Ukraine après les insurrections de 1919 ; plus que la démocratie directe des paysans d'Aragon et de Catalogne entre 1936 et 1939 ; et plus que les autonomies politiques ponctuelles, ou moins complètes, expérimentées dans des quartiers urbains, à Copenhague après 1971 ou à Athènes aujourd'hui.

[...] « Quand on est arrivés, on était carrés, comme des professionnels de la politique, et les communauté indiennes, qui sont rondes, nous ont limé les angles », répète drôlement Galeano. L'enjeu : changer la nature du pouvoir politique, faute de le prendre à plus vaste échelle. Le résultat est là : « Le mouvement est plus fort, plus déterminé encore aujourd'hui. Les enfants de 1994 sont désormais les cadres du zapatisme, sans récupération ni trahison », reconnaît le sociologue Arturo Anguiano, qui, loin

d'être un compagnon de route naturel du Chiapas, fut le cofondateur du parti révolutionnaire des travailleurs-euses (PRT), d'obédience trotskiste. En témoigne, aujourd'hui, la vie ordinaire des communautés zapatistes. « *Le capitalisme ne va pas s'arrêter. Ce qui s'annonce est une grande tempête. Ici, on s'y prépare en faisant sans lui.* »

Une organisation à la fois horizontale et verticale. Cette expérience insolite, loin des radicalismes de papier, assume ses tâtonnements et ses arbitrages délicats. Son principe d'apprentissage : *caminar preguntando*, « cheminer en questionnant ». Quant à *mandar obediendo*, « diriger en obéissant », devise partout affichée, elle suggère que, à l'horizontalisme pur des fantasmes anarchistes, il convient toujours de mêler une dose même marginale d'organisation verticale. Les communautés sont consultées longuement, moyennant des allers et retours avec les conseils de zone, mais à l'initiative de ces derniers, qui formulent et soumettent les propositions, et qui organisent si nécessaire un vote à la majorité. Les charges bénévoles sont rotatives et révocables, gage d'une politique déprofessionnalisée, mais les plus compétents les occupent (et y sont élus) plus souvent que les autres. Et tous de reconnaître que, au fil des consultations minutieuses, « *parfois le peuple est endormi* ». Plutôt qu'un système entièrement horizontal, il existe une tension, qui se veut féconde, entre le gouvernement de tous et des mécanismes diagonaux, sinon verticaux. [...] On invente et teste constamment, qu'il s'agisse des règles de vote ou de la durée et des critères d'attribution des charges (les femmes, souvent moins à l'aise dans l'engagement public, peuvent par exemple occuper une charge à deux ou trois).

[...] Derrière la formule zapatiste « en bas à gauche » (*abajo a la izquierda*), l'unité est celle d'une cohérence éthique et existentielle. Si le zapatisme a été vu comme « *la première utopie démocratique universelle qui vienne du Sud* » (expression de Pablo González Casanova), c'est en raison de cette réinvention de l'agir politique, des façons de sentir et de lutter. Mais c'est aussi parce que sa victoire au long cours est celle d'une lutte de plusieurs décennies, poussée vers l'autonomie par ses ennemis et par la pression de la réalité. Long arrachement forcé, et non décrété, à la tutelle étatique : l'autonomie négociée ayant échoué, l'autonomie à construire s'est imposée.

François Cusset, « Au Chiapas, la Révolution s'obstine », dans *Le Monde Diplomatique*, Juin 2017

Doc. 4 : Une fresque au Chiapas



Doc. 5 : Une fresque murale au Chiapas



« Liberté, Terre, Egalité »

CONSIGNES

- A partir du corpus documentaire ci-dessus, réalise un commentaire de documents
- Avant de construire ton plan, essaie de noter les idées importantes que tu peux développer pour chacun des documents.